

Le témoignage de Maximin, un ancien prêtre fétichiste de Benin, actuellement adepte heureux de Jésus

Le témoignage de Maximin, un ancien prêtre fétichiste de Benin, actuellement adepte heureux de Jésus.

Après Lorella Rouster, 2008 en Benin au séminaire Cotonou.

Quand j'étais 12, j'ai subi une cérémonie fétichiste pour devenir prêtre dans le sanctuaire de mon père. Mon père, fonctionnaire du gouvernement, a commencé craindre la sorcellerie autant qu'il s'est enfuit et par conséquent moi, l'aînée, j'ai dû m'occuper du sanctuaire.

J'étais tout prêt. Mon père m'avait enseigné en détail les procédures de la sorcellerie. Il m'a donné même un livre sur la sorcellerie que j'ai brûlé plus tard. Il était écrit en français et s'intitulait « Comment Consulter les Esprits ». Il décrivait 16 types d'esprits.

On adorait Sakpata, le dieu de la terre. Il était un dieu très dur. Si on faisait la moindre faute en le vénérant, il pouvait nous tuer.

Après quelque temps, mon père est tombé malade d'une maladie sérieuse de gorge. Il était dans l'hôpital pendant deux années. Il pensait qu'il y avait quelqu'un qui a tué 16 enfants et voulait le tuer aussi. Il a essayé toute sorte de magie mais c'était en vain. Je venais d'apprendre que mon père est mort. Après sa mort j'ai expérimenté toute sorte de sorcelleries. Mais je pensais beaucoup à sa mort. Il a fait tout ce qu'il a pu à l'aide de la sorcellerie pour se protéger. Quand même cela n'a pas été suffisant et il est mort.

Puis moi aussi, je suis tombé malade. Mon maladie a continué pendant dix ans sans cesse. L'un des fétichistes m'a dit que je devrais mourir, mais qu'avant cela je dois tuer la personne qui m'a infligé la maladie.

C'est à ce point là que quelqu'un m'a montre un lieu où on prêchait l'Évangile. En entendant que Christ pouvait me libérer, j'ai dédié ma vie à Lui. Jésus m'a guéri immédiatement et après deux mois je me suis retourné dans mon village.

J'ai appelé mes frères et les ai demandés s'ils veulent continuer à vénérer Sakpata puisqu'il ne nous a jamais aidés. Je leurs ai dit que, quant à moi, j'étais sauvé maintenant par Jésus Christ et je n'allais plus vénérer le fétiche. S'ils voulaient l'idole, ils en pourraient continuer avec, sinon on le brûle. Ils ne l'ont plus vénéré à cause de la peur et ses tabous stricts.

L'un de mes frères est devenu Chrétien. On a commencé à manger des produits qui nous avaient été interdits par l'idole. On n'est pas morts et on n'a pas subi rien de mal.

Ma mère était effrayée qu'on va mourir car on a défié l'idole. Après un mois, ma mère m'a visité pour voir comment j'allais. Elle a pu voir que j'allais bien mais elle est encore effrayée que l'idole viendra m'attaquer et me tuer.

Le témoignage de Maximin, un ancien prêtre fétichiste de Benin, actuellement adepte heureux de Jésus

Le seul problème n'est pas la rétribution du dieu mais la réaction de ma famille. Ils étaient fâchés et apeurés quand ils ont découvert que j'avais détruit les idoles. Je les ai expliqués que l'idole n'a pas protégé mon père ou moi. Puis ils sont apaisés et ont accepté.

Je suis venu à l'église après être Chrétien, il y a trois mois. J'ai commencé y aller chaque jeudi pour prier avec les autres Chrétiens. L'église où j'allais était spécialisée en aider les anciens esclaves des idoles. Ils m'ont donné un questionnaire à remplir sur mes expériences. Ils ont utilisé ce questionnaire pour prier pour moi. Après leurs prières, les démons m'ont quitté et ne sont jamais retournés pour m'attaquer.

Je suis marié maintenant avec ma belle épouse, Bernadetter. Dieu nous a bénis avec deux fils : Josué et Triomphe. Je suis à présent le pasteur d'une église. Je ne suis pas le seul à quitter les idoles. Il y a dans mon église deux autres hommes, anciens adorateurs d'idoles, mais on vénère tous Jésus Christ maintenant.